

fidèle à votre Fils bien-aimé qui, maintenant voilé à mes yeux, va descendre jusqu'à moi, je puisse un jour le contempler face à face dans l'éclat de sa gloire. — Que tardez-vous encore, ô mon Jésus, de descendre en mon âme? O pain des anges, ô manne du ciel, mon espérance, ma force, ma vie et mon tout, venez me nourrir de votre chair sacrée, me remplir de votre divin esprit et me transformer en vous ; c'est après vous seul que mon cœur soupire. Je voudrais, pour vous y donner asile, avoir l'amour si pur, la foi si vive, les dispositions si parfaites avec lesquelles Marie, votre sainte Mère, vous reçut dans son sein. Pour suppléer en quelque sorte à mon indignité, je vous offre tous ses mérites, ceux des âmes qui vous sont les plus chères et vos propres mérites, ô mon Jésus. Venez donc, ne différez plus, venez prendre possession de mon âme et faire de mon cœur un trône où votre amour vous établisse à jamais.

---